

PLAISIRS DE VOIR



RAZA : "PARTINELLO" (Corse)

RAZA, peintre italien, n'est plus un inconnu, son exposition à la galerie LARA VERNY, permet de mieux définir la place que ce jeune peintre a prise dans l'art contemporain. Il en affiche le caractère universel, ne retenant de ses origines orientales, semble-t-il, que la couleur violente, les fonds d'obscurité où seules les plantes, et dans le cas présent, d'étranges

maisons de villages, retiennent la lumière. Tout le reste est plongé dans une nuit d'orage bleue où tanguent des croix et des clochers, sous l'éclairage des éclairs ou d'un incendie qui ne vise qu'à embraser les champs. Tout cela n'a rien de spécifiquement oriental. Raza a intégré sa vision et même sa technique dans un univers dramatique, dans ces montagnes provençales où si souvent l'emportent le noir et la violence et que Raza a dû choisir pour quelque éause connue de lui, architectures pierreuses, villages aban-

— PAR —

Suzanne TENAND

donnés et chaotiques, violemment éclairés la nuit et battus de souvenirs. La peinture de Raza n'est pas descriptive ; en épaisseur, en couleur, en plans, elle s'affronte corps à corps avec la réalité, au moment même où ses villages, ses toits sont prêts à s'effondrer sous la tempête, aussi bien d'ailleurs qu'à brûler dans le soleil. Une vérité profonde, tragique, s'accroche à ces empâtements noirs et feu.